



La huitième réunion du Comité régional d'action et de suivi (CRAS) de l'initiative "Vision 2010" des premières Dames de l'Afrique de l'Ouest et du Centre pour la réduction de la mortalité maternelle et néonatale se tient du 20 au 24 septembre 2010 à Ouagadougou. Prennent part aux travaux, les points focaux de quatorze pays.

Près de cent vingt mille femmes meurent chaque année en donnant la vie, en Afrique de l'Ouest et du Centre. Et pour chaque femme qui meurt, trente à cent autres souffriront de complications graves liées à la grossesse, à l'accouchement et aux suites de couches. En plus, deux tiers des décès infantiles surviennent au cours du premier mois de la vie. Face à cette tragédie humaine, les premières Dames de l'Afrique occidentale et centrale ont créé un cadre fédérateur de leurs idées dénommé "Initiative vision 2010". Il s'agit pour elles de mieux s'investir aux côtés des gouvernements des différents pays pour la résolution des problèmes de santé publique, avec une attention particulière pour les groupes vulnérables.

Ladite initiative, lancée en mai 2001 à Bamako, a permis de sensibiliser les épouses des chefs d'Etat sur les décès des femmes pendant la grossesse, l'accouchement ou de suites de couches. Un Comité régionale d'action et de suivi (CRAS) de la vision 2010 a été mis en place et se rencontre annuellement depuis 2006. La présente rencontre est la huitième du genre. Il s'agit d'une réunion technique regroupant des représentants des premières Dames d'Afrique de l'Ouest et du Centre où la mortalité maternelle et néonatale est très élevée.

Les objectifs de cette réunion sont notamment de faire le point des activités en matière de réduction de la mortalité maternelle et néonatale, en relation avec les différents domaines de la vision 2010, dans les différents pays. Il est également question de procéder à la dernière mise au point des résultats du cadre logique de vision 2010 et de définir les besoins des pays et les modalités d'appui.

## **Mobiliser les ressources nécessaires**

Les participants vont aussi échanger sur les expériences réussies et/ou les bonnes pratiques en matière de réduction de la mortalité maternelle et néonatale. Entre autres l'appropriation communautaire, l'intégration des programmes, gratuité des soins. Par ailleurs, les points focaux représentant les premières Dames vont préparer la revue finale de la vision 2010 et identifier les opportunités après 2010. La représentante de l'OMS, Djamila Cabral a souligné que cette réunion s'est ouverte au moment où les dirigeants du monde entier font le bilan des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) à New York.

Elle a invité tous les acteurs et les Partenaires techniques et financiers (PTF) à mobiliser les ressources nécessaires pour que des femmes ne meurent plus en donnant la vie. De l'avis de la représentante de l'Organisation ouest-africaine de la santé, (OOAS) Dr Johanna L. Austrin-Benjamin, il est temps de passer à des actions concrètes pour mettre fin à ce grand mal. Elle a précisé que l'OOAS est une institution de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) spécialisée sur les questions de santé.

De son point de vue, la mise en œuvre des recommandations qui seront faites à cette rencontre permettront d'atteindre des résultats plus probants dans les cinq prochaines années. Elle déplore cependant les obstacles qui s'imposent, à savoir la pauvreté, la faim, l'analphabétisme et bien d'autres défis à relever. Le ministre de la Santé, Seydou Bouda, a fait l'Etat des lieux de la santé maternelle et infantile-juvénile au Burkina Faso. Les chiffres sont respectivement de 307,3 pour 100 000 naissances vivantes et de 141,9 pour 1000 naissances vivantes selon les données de 2006.

La première Dame du Burkina, Mme Chantal Compaoré a fait observer une minute de silence en mémoire de Mme Edith Lucie Bongo, membre fondatrice de l'initiative "Vision 2010", décédée le 14 mars 2009 et aussi pour toutes les femmes qui ont perdu la vie pendant l'accouchement...

Elle estime que la présente réunion est une occasion pour le Burkina et les pays participants de susciter un engagement plus marqué de tous les acteurs et partenaires autour de cette question et de mobiliser leurs énergies en appui à la mise en œuvre des différentes stratégies nationales de réduction de la mortalité maternelle et néonatale.

Elle a rappelé que les nobles objectifs de l'initiative 2010 sont de réduire de 50%, la mortalité maternelle et néonatale à l'horizon 2010 et d'1/3 la mortalité maternelle et néonatale en cette même année. "Les résultats sont certes encourageants mais demeurent insuffisants et cela nous interpelle à plus d'efforts et d'innovations dans la mise en œuvre des stratégies, car des femmes, des nouveau-nés et des enfants continuent de mourir...", a-t-elle dit.

Aimée Florentine KABORE

Sidwaya